

Ida continue à inspirer d'autres enfants



Samedi 10 février, le 11^e étage du Chuv était en pleine effervescence: les enfants participaient à un atelier créatif organisé par la Fondation Ida. Une action en faveur des enfants gravement malades mais également destinée à toute leur famille.

MONT-SUR-ROLLE Gunilla von Hall et Pascal Evéquoz organisent des ateliers créatifs pour les enfants hospitalisés au Chuv.

TEXTES: JOCELYNE LAURENT
PHOTOS: SAMUEL FROMHOLD
jocelyne.laurent@lacote.ch

L'expression radieuse et lumineuse de Shakra vaut mille discours. Le jeune Syrien de 15 ans vient à peine de recevoir une greffe de rein. En chambre isolée, un sourire quasi immuable accroché à ses lèvres, il contemple le tableau qu'il vient de réaliser en compagnie d'une bénévole de la Fondation Ida: quelques galets, de la jolie ficelle et des branchages naturels composent un paysage à la fois serein et sobre.

A quelques mètres de là, l'ambiance est tout autre. Autour d'une grande table au centre de laquelle se trouvent toutes sortes d'objets pour en faire des bricolages, enfants et adultes sont affairés à leurs créations, très concentrés. «J'adore les activités,

j'aime faire des bricolages», relève Mohamed, qui prend à peine le temps de lever le nez du collier qu'il est en train de réaliser pour répondre. Le jeune garçon de 9 ans et demi, tout comme Chaimae, 7 ans, sont venus rendre visite à leur sœur respectueuse au 11^e

Ida s'en est allée à l'âge de 6 ans. Ses parents connaissent par cœur les couloirs du 11^e étage qu'ils ont arpentés durant un an et demi, le temps de l'hospitalisation de la petite Ida. Malgré le drame vécu entre ces murs, ils n'ont pas souhaité fermer la

lisation, raconte sa maman. *Cela lui faisait plaisir et c'était bénéfique pour elle également. Elle pensait momentanément à autre chose qu'à son cancer, son inquiétude, ses questions et devenait, comme les autres enfants aujourd'hui, actrice et plus uniquement spectatrice passive, malgré elle, de sa maladie.* «Les enfants vivent une parenthèse de plaisir et de bonheur et sont dans un meilleur état d'esprit pour accepter le traitement également», ajoute son mari.

Des valeurs transmises à leurs deux enfants

Comment ont-ils trouvé la force de transcender leur drame et d'offrir des instants privilégiés à des enfants gravement malades? «On a trouvé ce chemin-là, répond Gunilla von Hall, qui ne cache pas que les débuts ont été difficiles avec les réminiscences les bruits, les odeurs qui remontaient à la surface. Mais ces souvenirs douloureux se sont transfor-

«On est convaincus d'apporter quelque chose de bien aux enfants malades et cela nous donne à tous de l'énergie.»

PASCAL EVÉQUOZ COFONDATEUR DE LA FONDATION IDA

étage du service pédiatrique du Centre hospitalier universitaire vaudois (Chuv) à Lausanne.

En souvenir d'Ida

Ce samedi 10 février, même les parents de la petite Melissa, huit mois, hospitalisée depuis sa naissance à cause d'une malformation digestive, participent à l'atelier créatif. «Melissa aime bien voir du monde», explique Eve Martin, sa maman. Et, s'adressant à Gunilla von Hall, elle lance: «C'est merveilleux ce que vous organisez!»

«Tout le monde est le bienvenu, confirme cette dernière, les enfants malades, leurs frères et sœurs et leurs parents». La Montoise et son mari Pascal Evéquoz ont créé en 2008 la Fondation Ida en souvenir de leur fillette. Elle est décédée d'une forme rare de cancer en novembre 2007. La maladie s'était déclarée un peu plus d'un an auparavant et, malgré un traitement intensif,

porte sur ce passé douloureux et ont choisi de contribuer au bien-être des enfants de façon pérenne.

Voilà 10 ans que la Fondation Ida existe. Son objectif: alléger la souffrance des enfants atteints du cancer en organisant des activités créatives en milieu hospitalier. La fondation vit de dons qui servent à acheter le matériel pour les ateliers créatifs organisés au Chuv. Elle est soutenue par un groupe de donateurs réguliers. Le premier atelier a été organisé en mars 2008. Gunilla von Hall et Pascal Evéquoz en organisent six à sept par an sur le thème des saisons.

Le couple est aidé d'une vingtaine de bénévoles, tous formés à cet accompagnement spécifique. Parmi eux, Tamara Kleiner, directrice de la crèche la Barcarolle à Rolle où Ida était accueillie: «Quand le drame est survenu, j'ai été énormément touchée. Je trouve merveilleux et remarquable que la famille ait mis en place cette parenthèse de bonheur pour les enfants malades après cela.»

Créer pour oublier un peu

«Nous faisons avec Ida beaucoup de bricolages et diverses activités créatrices lors de son hospita-



Gunilla von Hall et Pascal Evéquoz ont créé la fondation en souvenir de leur fille Ida, décédée d'un cancer.



Mats était en visite au Chuv. Concentré, il a créé un joli tableau.



Eve Martin et sa fille Melissa, hospitalisée depuis sa naissance.

més en énergie positive.» «On est convaincus d'apporter quelque chose de bien aux enfants malades et cela nous donne à tous de l'énergie et de la satisfaction», renchérit Pascal Evéquoz. Ces valeurs d'entraide et de solidarité, le couple les a transmises à ses deux enfants, âgés de 13 et 7 ans, nés après Ida. ○

www.fondation-ida.ch

OUVERT LE DIMANCHE

AUBONNE DENNER
Partenaire

Ouvert le dimanche 8h - 12h
L'Ourietaz 143 - 1170 Aubonne
021 808 58 32
Fax 021 808 79 02



beauty fit center

Solarium 7/7 jours
Self-service 8h - 21h

021 826 10 50 - Avenue de la Gare 2 - 1180 Rolle

DEUX QUESTIONS À...



PROF. DR. MED. NICOLAS VON DER WEID
RESPONSABLE DE L'UNITÉ D'HÉMATO-ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE UKBB, UNIVERSITÉ DE BÂLE, IL ÉTAIT L'ONCOLOGUE DE IDA LORSQU'ELLE ÉTAIT HOSPITALISÉE AU CHUV.

Un enfant avant tout, et pas qu'un malade...

Quel regard portez-vous sur la démarche des parents?

Le décès de l'un de leurs enfants est probablement l'un des pires traumatismes que des parents puissent vivre. Les parents d'Ida ont cherché à dépasser leur douleur et leur tristesse infinies en créant une fondation à son nom, dont le but serait de soutenir tous les autres enfants hospitalisés pour une maladie similaire et en lutte pour leur survie. Créer et faire vivre la fondation leur a permis, je pense, de donner un sens à l'insensé, le départ bien trop précoce de leur fille adorée. Leur investissement quotidien dans leur fondation transforme toutes les pensées négatives et tristes en énergie positive et bienveillante. Ils sentent leur fille Ida à leurs côtés dans cette activité bienveillante et solidaire.

Quel est le bienfait des activités créatrices sur les enfants hospitalisés?

Comme oncologue pédiatre, je pense que les ateliers de la Fondation Ida amènent énormément de bonheur aux enfants hospitalisés. Ces activités créatrices les replacent dans leur identité d'enfant et non plus de malade. Pendant ces ateliers, ils rejoignent leur vrai monde, celui de l'enfance, du jeu, de la création, de l'insouciance. Pour quelques heures, ils ne sont plus à l'hôpital mais dans un «ailleurs» bienveillant et insouciant. Leurs créations laissent également une trace tangible de leur existence et de leur vie. Ils les offrent souvent à des membres de leur famille ou à des amis proches en signe de reconnaissance pour leur soutien. Ces ateliers sont pour eux des moments hors du temps, où la joie et le bonheur font oublier la souffrance. ○